

## LES PÊCHES INTÉRIEURES

L'industrie de la pêche en Espagne, qui constitue un élément fondamental de la structure socio-économique du pays, est l'une des principales sources de production alimentaire. Depuis la libéralisation de l'économie espagnole à la fin des années 1950, l'industrie espagnole de la pêche a connu une croissance exponentielle. La flotte espagnole est passée de l'obscurité au troisième rang mondial, derrière le Japon et la Russie, pour ce qui est de la capacité de traitement à bord et de l'avancement technologique. Toutefois, les prises ont diminué de façon spectaculaire depuis le milieu des années 1980, ce qui a entraîné une surcapacité de la flotte; aussi l'industrie a-t-elle cherché des moyens de s'assurer des lieux de pêche additionnels, tout en protégeant ses intérêts dans les zones existantes.

L'Espagne a été le premier pays européen à étendre le rayon de ses activités de pêche à l'hémisphère sud, à l'océan Atlantique, à l'océan Pacifique ainsi qu'à l'océan Indien. En conséquence, la flotte espagnole a été impliquée dans des disputes territoriales concernant les lieux de pêche dans les eaux canadiennes, au large des côtes de la Namibie, ainsi que dans les zones de pêche entourant les îles Falkland. Le déclin des stocks de poisson dans ces zones et ailleurs a forcé le gouvernement espagnol à chercher à conclure des ententes de pêche avec la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Chili, l'Afrique du Sud et l'Inde.

### LES QUANTITÉS DÉBARQUÉES

Les données publiées dans *The Spanish Economy: Monthly Report* d'octobre 1992 indiquent que pour la quatrième année d'affilée, en 1991, la production dans le secteur des pêches est en proie à la récession, les prises étant nettement plus basses cette année-là qu'en 1990. Les débarquements de poisson de mer dans les ports espagnols ou la production des écloséries ont diminué de 12 p. 100 en 1991 tandis que la production totale des pêches a baissé de 2,1 p. 100. Ce sont les débarquements de poisson congelé et la production des étangs à poisson et des écloséries qui ont manifestement connu le rendement le plus bas; du côté du poisson frais et du poisson réfrigéré, le déclin des quantités débarquées n'a pas été aussi prononcé. Après avoir augmenté en 1989 et en 1990, les quantités débarquées de poisson congelé ont enregistré un déclin radical de 22,7 p. 100 en 1991. Le volume des quantités de poisson frais débarquées a diminué de 3,6 p. 100 au cours de 1990, mais des augmentations de prix du poisson frais ont entraîné une augmentation générale de 0,3 p. 100 de la valeur du poisson frais. Les zones de pêche les plus touchées par le déclin des quantités débarquées sont, selon la région : 1) le nord-ouest (-17,9 p. 100); 2) la région des îles Canaries (-12,9 p. 100); 3) la Cantabrique (-9,4 p. 100); 4) la côte Tramontane (-8,1 p. 100); enfin, 5) la région de l'Atlantique Sud (-2,7 p. 100). Le rendement négatif de la production de poisson peut être attribué à deux facteurs fondamentaux : le cadre législatif qui régit les opérations à l'échelle internationale, d'une part, et l'état de conservation des ressources halieutiques, surtout dans la région des eaux de la Communauté européenne, d'autre part.

### LES ESPÈCES

Les statistiques les plus récentes sur les prises intérieures de l'Espagne proviennent de la FAO — l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture — et portent sur 1990. Dans les quantités prises par l'Espagne cette année-là, on comptait 213 espèces de poisson différentes. Les principales espèces capturées par l'Espagne étaient, par ordre d'importance : 1) la sardine européenne, *Sardina pilchardus* (231 786 tonnes métriques); 2) la moule bleue, *Mytilus edulis* (173 300 tonnes métriques); 3) le merlu du cap, *Merluccius capensis*, *Merluccius paradox* (155 000 tonnes métriques); 4) le thon à nageoires jaunes, *Thunnus albacares* (113 974 tonnes métriques); 5) la bonite, *Katsuwonus pelamis* (105 897 tonnes métriques).